

**Christoph Willibald Gluck: Orphée et Euridice**  
Tragédie-opéra en trois actes

Livret

Ranieri de' Calzabigi / Pierre-Louis Moline

Première Représentation

Version italienne: 5 Octobre 1762, Vienne (Hofburgtheater)

Version française: 2 Août 1774, Paris (Académie Royale)

Distribution

ORPHÉE (Alto ou Ténor)

EURIDICE (Soprano)

L'AMOUR (Soprano)

CHŒUR

Pasteurs et Nymphes ; Furies, Héros et Héroïnes

PREMIER ACTE

**Ouverture**

**PREMIÈRE SCÈNE**

*Un bois de lauriers et de cyprès, un séjour agréable mais solitaire qui est entrecoupé pour former une petite plaine contenant le tombeau d'Euridice. Au lever du rideau et pendant la ritournelle du chœur d'entrée, on voit une troupe de bergers et de nymphes dans la suite d'Orphée et tous portent des couronnes de fleurs et de myrtes; quelques-uns versent de l'encens dans le feu sacré, enguirlandent le marbre et couvrent son tombeau de fleurs, Pendant que les autres chantent le chœur suivant qui est interrompu par les plaintes d'Orphée adossé sur le devant contre une pierre et répétant le nom d'Euridice d'une voix gémissante.*

**Chœur**

PASTEURS ET NYMPHES

Ah! dans ce bois tranquille et sombre,

Euridice, si ton ombre

Nous entend...

ORPHÉE

Euridice!

PASTEURS ET NYMPHES

... Sois sensible à nos alarmes,  
Vois nos peines, vois les larmes  
Que pour toi l'on répand !

ORPHÉE  
Euridice!

PASTEURS ET NYMPHES  
Ah! prends pitié du malheureux Orphée,  
Il soupire, il gémit, Il plaint sa destinée.

ORPHÉE  
Euridice!

PASTEURS ET NYMPHES  
L'amoureuse tourterelle,  
Toujours tendre, toujours fidèle,  
Ainsi soupire et meurt  
De douleur.

### **Récit**

ORPHÉE  
Vos plaintes, vos regrets augmentent mon supplice !  
Aux mânes sacrés d'Euridice  
Rendez les suprêmes honneurs,  
Et couvrez son tombeau de fleurs.

### **Pantomime**

### **Chœur**

PASTEURS ET NYMPHES  
Ah! dans ce bois lugubre et sombre,  
Euridice, si ton ombre  
Nous entend,  
Sois sensible à nos alarmes !  
Vois nos peines, vois les larmes  
Que pour toi l'on répand !

### **Récit**

ORPHÉE  
*à la suite*  
Éloignez-vous ; ce lieu convient à mes malheurs,  
Et je veux sans témoins y répandre des pleurs.

## **Ritournelle**

*Les bergers et les nymphes se dispersent dans le bois.*

### DEUXIÈME SCÈNE

#### **Air**

ORPHÉE

Objet de mon amour,  
Je te demande au jour  
Avant l'aurore;  
Et quand le jour s'enfuit,  
Ma voix pendant la nuit  
T'appelle encore.

#### **Récit**

Euridice, Euridice, Ombre chère,  
Ah! dans quels lieux es-tu?  
Ton époux gémissant, interdit, éperdu,  
Te demande sans cesse à la nature entière  
Les vents, hélas! emportent sa prière.

#### **Air**

Accablé de regrets,  
Je parcours des forêts  
La vaste enceinte.  
Touché de mon destin,  
Écho répète en vain  
Ma triste plainte.

#### **Récit**

Euridice, Euridice! De ce doux nom  
Tout retentit, ces bois, ces rochers, ce vallon.  
Sur les troncs dépouillés, sur l'écorce naissante,  
On lit ces mots gravés par une main tremblante.  
Euridice n'est plus, et je respire encore !  
Dieux, rendez-lui la vie, ou donnez-moi la mort !

#### **Air**

Plein de trouble et d'effroi,  
Que de maux loin de toi,  
Mon cœur endure;

Témoin de mes malheurs,  
Sensible à mes douleurs,  
L'onde murmure.

### **Récit**

Divinités de l'Achéron,  
Ministres redoutés de l'empire des Ombres,  
Vous qui dans les demeures sombres  
Faites exécuter les arrêts de Pluton,  
Vous que n'attendrit point la beauté, la jeunesse,  
Vous m'avez enlevé l'objet de ma tendresse,  
Oh, cruel souvenir !  
Eh quoi ! les grâces de son âge  
Du sort le plus affreux n'ont pu la garantir ?  
Implacables tyrans, je veux vous la ravir !  
Je saurai pénétrer jusqu'au sombre rivage,  
Mes accents douloureux fléchiront vos rigueurs ;  
Je me sens assez de courage  
Pour braver toutes vos fureurs !

### **TROISIÈME SCÈNE**

#### **Récit**

L'AMOUR

*paraissant*

L'Amour vient au secours de l'amant le plus tendre.  
Rassure-toi, les Dieux sont touchés de ton sort.  
Dans les enfers tu peux descendre ;  
Va trouver Euridice au séjour de la mort.

#### **Air**

Si les doux accords de ta lyre,  
Si tes accents mélodieux  
Appaisent la fureur des tyrans de ces lieux,  
Tu la ramèneras du ténébreux empire.

ORPHÉE

Dieux ! je la reverrais ?

L'AMOUR

Oui, mais pour l'obtenir,  
Il faut te résoudre à remplir  
L'ordre que je vais te prescrire.

ORPHÉE

Ah ! qui pourrait me retenir !  
À tout mon âme est préparée.

L'AMOUR

Apprends la volonté des Dieux :  
Sur cette amante adorée,  
Garde-toi de porter un regard curieux,  
Ou de toi pour jamais tu la vois séparée.  
Tels sont de Jupiter les suprêmes décrets,  
Rends-toi digne de ses bienfaits.

**Air**

Soumis au silence  
Contrains ton désir,  
Fais-toi violence ;  
Bientôt à ce prix tes tourments vont finir.  
Tu sais qu'un amant  
Discret et fidèle,  
Muet et tremblant  
Auprès de sa belle,  
En est plus touchant.

*(Il s'éloigne d'Orphée)*

**SCÈNE IV**

**Récit**

ORPHÉE

Impitoyables Dieux ! qu'exigez-vous de moi !  
Comment puis-je obéir à votre injuste loi !  
Quoi, j'entendrai sa voix touchante  
Je presserai sa main tremblante,  
Sans que d'un seul regard... ô ciel ! quelle rigueur !  
Eh bien... j'obéirai ! je saurai me contraindre.  
Eh ! devrais-je encore me plaindre,  
Lorsque j'obtiens des Dieux la plus grande faveur !  
*(Orphée prend sa lyre et met son casque)*

**Ariette**

AIR

L'espoir renaît dans mon âme ;

Pour l'objet qui m'enflamme,  
L'Amour accroît ma flamme :  
Je vais revoir ses appas.  
L'enfer en vain nous sépare :  
Les monstres du tartare  
Ne m'épouvantent pas !

*(Après l'air, Orphée porte ses pas avec intrépidité vers le chemin qui conduit aux Enfers).*

## **DEUXIÈME ACTE**

### **PREMIÈRE SCÈNE**

#### **Maestoso**

#### **Prélude**

*Une contrée épouvantable, hérissée de rochers, au delà du Cocyte; au loin s'élève une fumée épaisse, sombre, les flammes y jaillissent de temps en temps. Les spectres et les esprits commencent une danse qu'Orphée interrompt par l'harmonie de sa lyre; à la vue d'Orphée toute la troupe entonne le premier chœur.*

#### **Chœur**

#### **FURIES**

Quel est l'audacieux  
Qui dans ces sombres lieux  
Ose porter ses pas,  
Et devant le trépas  
Ne frémit pas ?

#### **Air des furies**

*Les esprits dansent autour d'Orphée pour l'effrayer.*

#### **Chœur**

#### **FURIES**

Quel est l'audacieux, etc.

Que la peur, la terreur  
S'emparent de son cœur  
À l'affreux hurlement  
Du Cerbère écumant  
Et rugissant !

#### **ORPHÉE**

*Il s'approche avec sa lyre*

Laissez-vous toucher par mes pleurs,  
Spectres...

FURIES  
Non !

ORPHÉE  
... larves...

FURIES  
Non!

ORPHÉE  
... ombres terribles!

FURIES  
Non!

ORPHÉE  
Soyez, soyez sensibles  
À l'excès de mes malheurs !

FURIES  
Non ! Non ! Non !

### **Air et Chœur**

ORPHÉE  
Laissez-vous toucher par mes pleurs, etc.

### **Chœur**

*Le chœur apaisé répond à Orphée avec un peu plus de pitié dans l'expression.*

FURIES  
Qui t'amène en ces lieux,  
Mortel présomptueux ?  
C'est le séjour affreux  
Des remords dévorants  
Et des gémissements  
Et des tourments.  
Qui t'amène en ces lieux etc.

### **Air**

ORPHÉE  
Ah ! la flamme qui me dévore,  
Est cent fois plus cruelle encore.

L'enfer n'a point de tourments  
Pareils à ceux que je ressens.

### **Chœur**

FURIES  
*encore plus apaisé*  
Par quels puissants accords,  
Dans le séjour des morts,  
Malgré nos vains efforts  
Il calme la fureur de nos transports !  
Par quels puissants accords, etc.

### **Air**

ORPHÉE  
La tendresse  
Qui me presse,  
Calmera votre fureur,  
Oui, mes larmes,  
Mes alarmes  
Fléchiront votre rigueur.

### **Chœur**

FURIES  
*encore plus doux*  
Quels chants doux et touchants  
Quels accords ravissants !  
De si tendres accents  
Ont su nous désarmer  
Et nous charmer.

Qu'il descende aux enfers !  
Les chemins sont ouverts.  
Tout cède à la douceur  
De son art enchanteur,  
Il est vainqueur !

### **Air de Furies**

*Après le commencement de cette danse, Orphée entre dans les enfers; vers la fin de la danse les spectres et les esprits disparaissent peu à peu.*

## **DEUXIÈME SCÈNE**



*Une contrée enchanteresse des Champs Elysées pleine de superbe buissons, de fleurs, de ruisseaux.*

*Euridice suivie des ombres célestes des Héros et des Héroïnes.*

### **Ballet des Ombres Heureuses (Lent et très doux)**

#### **Air**

EURIDICE

Cet asile

Aimable et tranquille

Par le bonheur est habité,

C'est le riant séjour de la félicité.

Nul objet ici n'enflamme

L'âme,

Une douce ivresse

Laisse

Un calme heureux dans tous les sens ;

Et la sombre tristesse

Cesse

Dans ces lieux innocents.

EURIDICE, HÉROS ET HÉROÏNES

Cet asile aimable et tranquille, etc.

*Pendant le postule du chœur disparaissent Euridice et les esprits bienheureux. Orphée est perdu dans l'admiration.*

### **TROISIÈME SCÈNE**

#### **Récit**

ORPHÉE

Quel nouveau ciel pare ces lieux !

Un jour plus doux s'offre à mes yeux.

Quels sons harmonieux !

J'entends retentir ce bocage

Du ramage

Des oiseaux,

Du murmure des ruisseaux

Et des soupirs de Zéphire.

On goûte en ce séjour un éternel repos.

Mais le calme qu'on y respire

Ne saurait adoucir mes maux.

Chère épouse, objet de ma flamme,

Toi seule y peux calmer le trouble de mon âme !  
Tes accents  
Tendres et touchants,  
Tes regards séduisants,  
Ton doux sourire  
Sont les seuls biens que je désire.

*Attirés par le chant d'Orphée, les esprits bienheureux se sont rapprochés.  
Orphée regarde autour de lui, le chœur s'en approche.*

### **Chœur**

HÉROS ET HÉROÏNES  
Viens dans ce séjour paisible,  
Époux tendre, amant sensible,  
Viens bannir tes justes regrets.  
Euridice va paraître,  
Euridice va renaître  
Avec de nouveaux attraits.

### **Danse**

### **Orphée et Chœur**

ORPHÉE  
Ô vous, ombres que j'implore,  
Hâtez-vous de la rendre à mes empressements !  
Ah ! si vous ressentiez le feu qui me dévore,  
Je jouirais déjà de ses embrassements ;  
Offrez à mes désirs la beauté que j'adore  
Hâtez-vous de me rendre heureux !

HÉROS ET HÉROÏNES  
Le destin répond à tes vœux.

*Euridice est introduite par une partie du chœur.*

### **SCÈNE IV**

### **Chœur**

HÉROS ET HÉROÏNES  
Près du tendre objet qu'on aime  
On jouit du bien suprême,  
Goûtez le sort le plus doux.  
Va renaître pour Orphée,  
On retrouve l'Élysée

Auprès d'un si tendre époux.

*Euridice est ramenée à Orphée par le chœur; sans la regarder, il saisit sa main et l'emmène.  
Le rideau se baisse lentement.*

## TROISIÈME ACTE

### PREMIÈRE SCÈNE

*Une caverne sombre avec un labyrinthe plein de couloirs obscurs et entourée de rochers  
mousseux, tombants. Orphée mène encore Euridice par la main sans le regarder.*

#### Récit

ORPHÉE

*à Euridice*

Viens, viens, Euridice, suis-moi,  
Du plus constant amour  
Objet unique et tendre.

EURIDICE

*surprise*

C'est toi...? je te vois...?  
Ciel ! devais-je m'attendre...?

ORPHÉE

*avec précipitation*

Oui, tu vois ton époux. C'est moi, je vis encore,  
Et je viens t'arracher au séjour de la mort !  
Touché de mon ardeur fidèle,  
Jupiter au jour te rappelle.

EURIDICE

Quoi ! je vis, et pour toi !  
Ah, grands dieux, quel bonheur !

ORPHÉE

Euridice, suis-moi...,  
Hâtons-nous de jouir de la faveur céleste;  
Sortons de ce séjour funeste.  
Non, tu n'es plus une ombre,  
Et le dieu des amours  
Va nous réunir pour toujours.

EURIDICE

Qu'entends-je ? ah! se peut-il?  
Heureuse destinée !  
Eh quoi, nous pourrions resserrer  
Les nœuds d'Amour et d'Hyménée !

ORPHÉE

Oui, suis mes pas sans différer.

EURIDICE

Mais, par ta main ma main n'est plus pressée.  
Quoi ! tu fuis ces regards que tu chérissais tant !  
Ton cœur pour Euridice est-il indifférent ?  
La fraîcheur de mes traits serait-elle effacée ?

ORPHÉE

*à part*

Ô dieux! quelle contrainte!

*haut*

Euridice, suis-moi...,  
Fuyons de ces lieux, le temps presse ;  
Je voudrais t'exprimer l'excès de ma tendresse...;

*à part*

Je ne puis, oh! trop funeste loi!

EURIDICE

Un seul de tes regards...

ORPHÉE

Tu me glaces d'effroi !

EURIDICE

Ah ! barbare !  
Sont-ce là les douceurs que ton cœur me prépare ?  
Est-ce donc là le prix de mon amour ?  
Ô fortune jalouse !  
Orphée, hélas ! se refuse en ce jour  
Aux transports innocents de sa fidèle épouse.

ORPHÉE

*sent qu'elle est près de lui, il saisit sa main voulant l'emmener*  
Par tes soupçons, cesse de m'outrager.

EURIDICE

*indignée retire sa main*

Tu me rends à la vie, et c'est pour m'affliger !  
Dieux, reprenez un bienfait que j'abhorre !  
Ah! cruel époux, laisse-moi !

## Duo

ORPHÉE

Viens ! Suis un époux qui t'adore.

EURIDICE

Non, ingrat, je préfère encore  
La mort qui m'éloigne de toi.

ORPHÉE

Vois ma peine !

EURIDICE

Laisse Euridice !

ORPHÉE

Ah ! cruelle ! Quelle injustice !  
Je suivrait toujours tes pas.

EURIDICE

Parle, contente mon envie !

ORPHÉE

Dût-il m'en coûter la vie,  
Non, je ne parlerai pas.

ORPHÉE ET EURIDICE

*chacun à part*

Dieux, soyez-moi favorables !  
Voyez mes pleurs,  
Dieux secourables !  
Quels tourments insupportables,  
Quelles rigueurs  
Mêlez-vous à vos faveurs !

*Chacun d'eux se dirige vers un autre côté de la scène où ils restent adossés à un arbre ou à un rocher.*

## Récit

EURIDICE

Mais d'où vient qu'il persiste à garder le silence ?  
Quels secrets veut-il me cacher ?  
Au séjour de la mort devait-il m'arracher  
Pour m'accabler de son indifférence ?  
Oh destin rigoureux !

Ma force m'abandonne,  
Le voile de la mort retombe sur mes yeux.  
Je frémis, je languis,  
Je frissonne, je tremble, je pâlis,  
Mon cœur palpite,  
Un trouble secret m'agite,  
Tous mes sens sont saisis d'horreur  
Et je succombe à ma douleur.

### **Air**

EURIDICE  
Fortune ennemie,  
Quelle barbarie !  
Ne me rends-tu la vie  
Que pour les tourments ?

### **Duo**

Je goûtais les charmes  
D'un repos sans alarmes,

ORPHÉE  
Ses injustes soupçons  
Redoublent mes tourments.  
Que dire ? que faire ?  
Elle me désespère,

EURIDICE  
Le trouble, les larmes  
Remplissent aujourd'hui  
Mes malheureux moments.  
Je goûtais les charmes etc.

ORPHÉE  
Ne pourrai-je calmer  
Le trouble de mes sens ?  
Que mon sort est à plaindre !  
Je ne puis me contraindre.

EURIDICE  
Je frissonne, je tremble.

### **Air**

Fortune ennemie, etc.

### **Récit**

ORPHÉE

*à part*

Quelle épreuve cruelle !

EURIDICE

Tu m'abandonnes, cher Orphée !  
En ce moment ton épouse désolée  
Implore en vain tes secours ;  
Ô dieux! à vous seuls j'ai recours.  
Dois-je finir mes jours  
Sans un regard de ce que j'aime ?

ORPHÉE

*à part*

Je sens mon courage expirer,  
Et ma raison se perd  
Dans mon amour extrême ;  
J'oublie et la défense, Euridice et moi-même.  
*Il fait un mouvement pour se retourner et tout à coup se retient.*  
Ciel!

EURIDICE

Cher époux, je puis à peine respirer.

*Elle tombe sur un rocher.*

ORPHÉE

*fort*

Rassure-toi, je vais tout dire...

Apprends....

*à part*

Que fais-je ?!... Justes dieux,  
Quand finirez-vous mon martyr ?

EURIDICE

Reçois donc mes derniers adieux,  
Et souviens-toi d'Euridice...

ORPHÉE

*à part*

Où suis-je? Je ne puis résister à ses pleurs.

*fort*

Non, le ciel ne veut pas un plus grand sacrifice.  
Il se retourne avec impétuosité et regarde Euridice.  
Ô ma chère Euridice..

EURIDICE

*Fait un effort de se lever*  
Orphée ! o ciel ! je meurs...  
*Elle meurt.*

ORPHÉE

Malheureux, qu'ai-je fait ?  
Et dans quel précipice  
M'a plongé mon funeste amour ?  
*S'approche de Euridice avec précipitation*  
Chère épouse !... Euridice !  
Euridice !... Chère épouse !

*Le secoue*

Elle ne m'entend plus, je la perds sans retour !  
C'est moi qui lui ravis le jour !  
Loi fatale !  
Cruel remords !  
Ma peine est sans égale.  
Dans ce moment funeste  
Le désespoir, la mort  
Est tout ce qui me reste.

**Air**

ORPHÉE

J'ai perdu mon Euridice,  
Rien n'égale mon malheur ;  
Sort cruel ! quelle rigueur !  
Rien n'égale mon malheur,  
Je succombe à ma douleur.

Euridice..., Euridice...,  
Réponds, quel supplice !  
Réponds-moi !  
C'est ton époux fidèle ;  
Entends ma voix qui t'appelle...

J'ai perdu mon Euridice, etc.

**Récit**

Ah ! puisse ma douleur finir avec ma vie !  
Je ne survivrai pas à ce dernier revers.  
Je touche encore aux portes des enfers,  
J'aurai bientôt rejoint mon épouse chérie.  
Oui, je te suis, tendre objet de ma foi,  
Je te suis, attends-moi !  
Tu ne me seras plus ravie,



Et la mort pour jamais va m'unir avec toi.

*Lorsqu'il est sur le point de se tuer, l'Amour apparaît.*

## DEUXIÈME SCÈNE

### Récit

L'AMOUR

*lui arrache le poignard*

Arrête, Orphée !

ORPHÉE

Ô ciel! Qui pourrait en ce jour

Retenir le transport de mon âme égarée ?

L'AMOUR

Calme ta fureur insensée ;

Arrête, et reconnais l'Amour

Qui veille sur ta destinée.

ORPHÉE

Qu'exigez-vous de moi ?

L'AMOUR

Tu viens de me prouver ta constance et ta foi ;

Je vais faire cesser ton martyre.

*Il touche Euridice et la ranime.*

Euridice...! Respire !

Du plus fidèle époux viens couronner les feux.

ORPHÉE

Mon Euridice !

EURIDICE

Orphée !

ORPHÉE

Ah! justes dieux!

Quelle est notre reconnaissance !

L'AMOUR

Ne doutez plus de ma puissance !

Je viens vous retirer de cet affreux séjour,

Jouissez désormais des plaisirs de l'amour !

## **Trio**

EURIDICE

Tendre amour, que tes chaînes  
Ont de charmes pour nos cœurs !

ORPHÉE

Tendre amour, à tes peines  
Que tu mêles de douceurs!

L'AMOUR

Je dédommage tous les cœurs  
Par un instant de mes faveurs.

EURIDICE

Tendre amour, que tes chaînes, etc.

ORPHÉE

Tendre amour, à tes peines, etc.

L'AMOUR

Que l'ardeur qui vous enflamme,  
Toujours règne dans votre âme,  
Ne craignez plus mes rigueurs ;  
Je dédommage tous les cœurs !

ORPHÉE ET EURIDICE

Quels transports et quel délire,  
Ô tendre amour, ta faveur nous inspire,  
Célébrons pour jamais,  
Célébrons tes bienfaits.

L'AMOUR

Célébrez pour jamais mes bienfaits etc.

## **SCÈNE FINALE**

*Un magnifique temple consacré à l'amour -  
L'Amour, Orphée et Euridice. Devant eux marche une nombreuse troupe de bergers et de  
bergères fêtant le retour d'Euridice par leur chant et leurs joyeuses danses.*

Ballet du Triomphe et de l'Amour

## **Chœur**

ORPHÉE

L'amour triomphe,

Et tout ce qui respire  
Sert l'empire de la beauté ;  
Sa chaîne agréable  
Est préférable à la liberté.

BERGERS ET BERGÈRES  
L'amour triomphe etc.

L'AMOUR  
Dans les peines, dans les alarmes  
Je fais souvent languir les cœurs ;  
Mais dans un instant mes charmes  
Font pour jamais oublier mes rigueurs.

BERGERS ET BERGÈRES  
L'amour triomphe, etc.

EURIDICE  
Si la cruelle jalousie  
A troublé mes tendres désirs,  
Les douceurs dont elle est suivie,  
Sont des chaînes de plaisirs.

BERGERS ET BERGÈRES  
L'amour triomphe, etc.

*La danse retourne*